



# **DIVERSITÉ MONÉTAIRE**

**Une analyse de Nicolas FRANKA**

*Décembre 2022*

## **EMBRASSER LA DIVERSITÉ MONÉTAIRE**

Imaginez un monde où toutes les vaches seraient les mêmes, toutes les plantes parfaitement identiques et où tous les arbres seraient élevés en forêt équienne de la même essence pour une exploitation optimale. Une uniformité imposée par des industriels prônant l'efficacité à tout prix, mais surtout au prix de la diversité du vivant et de tout ce qu'il peut nous offrir, dans l'objectif d'un monde de monocultures ultra-efficace mais d'autant plus fragile.

Serait-ce là l'avenir de la productivité libérale prônée depuis des décennies sur l'autel de la performance et de la croissance ? Toujours plus s'apparente à toujours mieux. Pourtant, un défaut génétique ou une maladie naturelle, comme le scolyte de nos épicéas, et tout peut disparaître.

Or les désastres écologiques de ce type tendent à se multiplier à mesure que le changement climatique charrie de nouvelles formes de menaces pour le vivant et que les modifications apportées par l'homme contribuent à renforcer ce risque de changement extrême.

Ces conséquences nous forcent à remettre en cause notre fonctionnement, nos pratiques et nos modes de production. Les institutions qui régulent nos interactions ont un rôle primordial dans la régulation de nos activités, nos motivations ou démotivations à certains comportements, qui eux-mêmes ont des impacts sur la nature.

## **L'INSTITUTION CENTRALE DE LA MONNAIE**

Parmi ces institutions, une capte particulièrement notre attention tant son impact est majeur dans le destin des sociétés : la monnaie. Car s'il est bien un outil indispensable au fonctionnement de nos économies modernes, ce sont ces petites unités de compte qui circulent entre les citoyens, les entreprises et l'Etat qui leur permet d'échanger et d'acquiescer les moyens de satisfaire leurs besoins minimum tout en conservant trace des redevabilités de chacun.

Aujourd'hui, le contrôle de la masse monétaire est laissé au libre arbitre des banques commerciales, qui étendent le crédit et émettent de la monnaie selon les capacités de rente sur produits de dette qui s'offrent à elles (Ryan-Collins et al., 2011) (McLeay & Radia, 2014). La banque centrale intervient lorsque ce fonctionnement touche à

ses limites (notamment via les programmes d'achat d'actifs) ou en adaptant son taux aux besoins de croissance du secteur (taux directeur au niveau plancher), toujours de manière accommodante. Quant aux mesures de protection du marché, elles font pâle figure au vu des crises économiques successives que rencontrent nos sociétés, les ratios d'adéquation du capital, de couverture de liquidité, n'ont pas empêché l'insolvabilité des banques en cas de défauts massifs, ni démontré le bon fonctionnement du marché interbancaire lors de la crise de 2008 et après encore. Cette création monétaire par l'extension de crédit bancaire est le fait d'un cercle fermé d'acteurs de l'économie qui répondent tous au même modèle : les institutions financières et monétaires (*Monetary and Financial Institutions*) dans le jargon européen.

## **LA CATASTROPHE DE LA MONOCULTURE**

Ce modèle monopolistique s'est imposé petit à petit dans la plupart des régions du monde. D'abord par la valorisation d'une devise à travers la fiscalité. Cet usage exclusif d'une monnaie en créa la demande initiale, ensuite en octroyant le privilège de la création de monnaie scripturale (par le crédit et donc la dette) aux « institutions régulées », ajoutant à cela la contraction du cadre légal qui n'a pas laissé la voie à d'autres alternatives, la répression d'initiatives populaires non plus. La récente fusion de zones monétaires au sein de la zone euro, un précédent historique, a marqué encore une fois cette volonté d'efficacité des marchés.

Pendant ce temps, les fonctions sociales de la monnaie ont été réduites par une orthodoxie économique qui a privé les états de leur capacité propres de création monétaire et donc d'investissement dans leur destin, de régulation de la valeur créée dans l'économie.

Plus de 20 ans après l'introduction de l'euro, on constate les crises successives marquées par l'effondrement (et le sauvetage) des banques, une crise des dettes souveraines qui a conduit la Troïka à imposer une austérité implacable à la Grèce notamment. Un phénomène lié à la monnaie unique. Car une nouvelle devise grecque aurait à tout le moins permis au pays d'assurer les fonctions vitales de la monnaie. Les créations de dizaines de monnaies complémentaires à cette époque ont joué leur petit rôle de maintien des échanges.

Ce monopole de fait établi par les autorités mais détenu par le secteur bancaire privé conduit à toutes une série de conséquences désastreuses pour les pays et leurs citoyens. L'instabilité économique, l'austérité ont conduit à des pertes d'emplois massives, l'affaiblissement du tissu économique et productif des nations tandis que leurs charges d'intérêt restent bien présentes.

Tout d'abord, les cycles de crédit font passer l'économie par des périodes de spéculations suivie de récessions de plus en plus graves. La méthode de création de la monnaie par le crédit endette inexorablement les agents économiques et l'absence de création des intérêts liés à ces crédits impose une croissance sans fin à l'économie. Les unités de comptes créées étant inférieures à la masse de dette devant être remboursée, des nouveaux investissements sont continuellement nécessaires. Ces mêmes intérêts invitent les acteurs financiers à privilégier le court-terme par la valorisation décroissante des revenus futurs. Enfin, une monnaie unique émise par le secteur bancaire tend à favoriser la concentration des richesses et dévalorise le capital social des populations. (Lietaer, Arnsperger, et al., 2012)

## **VERS LA DIVERSITÉ MONÉTAIRE**

Pourtant, la diversité monétaire n'a pas dit son dernier mot et peut faire un retour en force. Avec plusieurs milliers de systèmes complémentaires fonctionnels à travers le monde (Seyfang & Longhurst, 2013), les alternatives se développent, parfois difficilement et souvent avec un impact limité.

On compte notamment des milliers de services d'échanges locaux, de crédits mutuels entre particuliers, de dispositifs de monnaie-temps, des accorderies (au Québec), des monnaies gagées sur devise de cours légal, des crédits mutuels interentreprises, des monnaies incitatives et de nombreuses autres qui visent des objets précis comme l'établissement d'un revenu de base universel.

Elles peuvent viser des fonctions additionnelles à celles que peuvent rendre les monnaies de cours légal : orienter la consommation ; promouvoir des gestes vertueux ; activer des capacités productives latentes des entreprises. En ce sens, elles retranscrivent les nouvelles normes de sociétés dans leurs implémentations et leurs usages. Elles fournissent des canaux supplémentaires « d'activation » des ressources humaines en stimulant, valorisant et promouvant les échanges tout en ajoutant une ou

plusieurs dimensions sociales ou écologiques, au choix des concepteurs et peuvent prendre de nouvelles formes, plus collectives, mutuelles, notamment dans le cadre de certaines monnaies complémentaires gagées sur devise nationale. Mentionnons aussi une panoplie de dispositifs d'unités, de points utilisables dans un certain contexte tels que les bons, cartes de fidélités, voire les chèques-repas.

Ces dernières années ont par ailleurs été marquées par la flambée des cryptos-actifs comme le Bitcoin, une nouvelle considération du nombre de monnaies dans notre portefeuille ou *wallet* est apparu dans le chef de nombreuses personnes, des plus jeunes notamment, et contribuent à la remise en compte de la monoculture monétaire.

Au-delà des dispositifs spéculatifs comme les derniers mentionnés, se sont développés d'autres usages de la technologie 'blockchain', avec notamment les Stablecoins, monnaie cryptée encadré par un contrat 'assurant' une certaine convertibilité en devise de cours légal et visant à maintenir sa valeur dans le temps, ou encore gagées contre des actifs réels ou d'autres monnaies numériques comme contre-valeur. Enfin, les autorités publiques ne sont pas en reste avec le développement au pas de course des monnaies digitales de banques centrales en réponse aux propositions de jetons privés de type 'Libra' (Mersch, 2019).

## **DES MONNAIES POUR DES FONCTIONS**

Les outils de compte, les monnaies, servent un large panel de fonctions indispensables à la société : faciliter les échanges en tant qu'intermédiaire transférable ; fixer les prix sur base d'un référentiel largement connu ; permettre de transférer de la consommation à travers le temps ; payer ses impôts ; se libérer d'une dette.

Au sein d'une communauté, les fonctions sociales de la monnaie sont plus apparentes encore, là où elle rend redevable de services ou de biens reçus, elle crée du lien entre les participants à un système, génère de la confiance, promeut la coopération et la création de richesse collective. Tout autant de propriétés qui découlent de choix posés dans l'établissement d'un système d'échange.

Du point de vue international, la monnaie joue aussi un rôle de régulation entre les nations, signe de leur indépendance et de capacité de décision d'investissement,

mais aussi de régulation de leurs importations et exportations, pour chacune, dans certaines conditions seulement. Pour d'autres, la monnaie est un signe de subordination – soit à un autre état ou au marché qui leur met à disposition des chiffres sur des ordinateurs contre des droits sur la valeur du pays (ressources, force de travail).

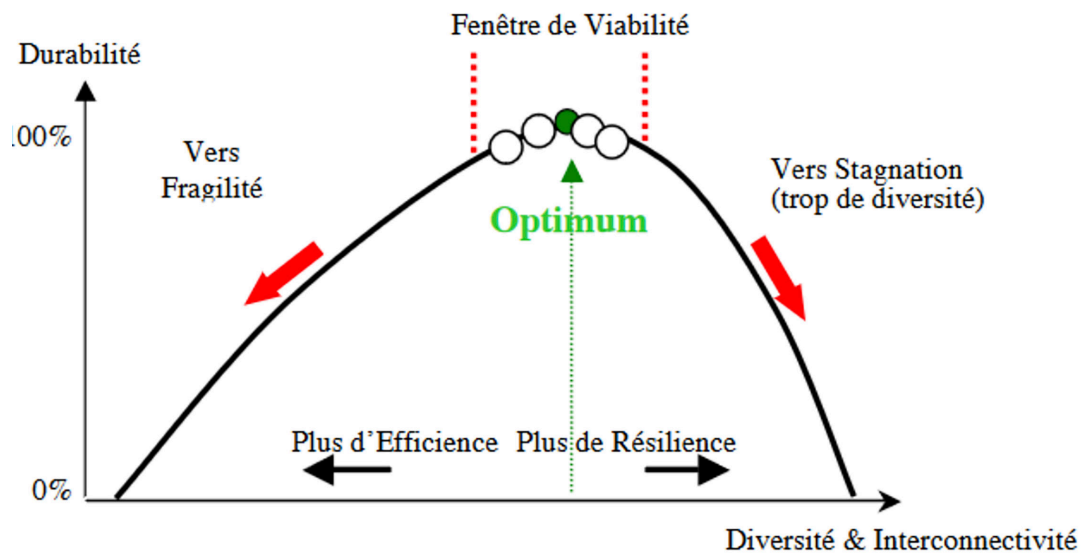
## **UN MONDE PLURIEL**

Pendant des siècles, quantités de monnaies diverses ont circulé dans les bourses des commerçants, tandis qu'une large panoplie d'outils de compte ont permis aux paysans des régions reculées, aux villageois de disposer de moyens de tenir trace de leurs dettes et créances au sein des communautés, et ce, même bien avant l'arrivée des monnaies métalliques, des millénaires durant. (Graeber, 2013)

Embrasser la diversité monétaire peut octroyer de nombreux avantages. Tout d'abord, pour les citoyens ou les pouvoirs publics qui peuvent retrouver dans l'usage de ces unités complémentaires des propriétés qui leur permettent de répondre à leurs besoins ou ceux de leurs constituants. Cibler les dépenses, permettre et faciliter des échanges non-marchand, le réemploi, assurer des débouchés pour les capacités de production en sous-régime, inciter les comportements écoresponsables pour ne citer qu'eux.

Plus largement, Lietaer et comparses utilisent une analogie issue d'analyses des sciences naturelles et de la biologie pour théoriser la fonction de résilience de nos économies à travers la monnaie.

A la manière du vivant, ils modèlent sur base d'une analyse des réseaux de flux complexes que la durabilité ne peut s'atteindre qu'en assurant la juste balance entre l'efficience et la résilience. Une trop grande uniformité empêche de se prémunir contre des événements externes majeurs, des chocs de diverses natures. Tandis qu'une trop grande pluralité n'offre pas l'efficience minimum nécessaire au bon fonctionnement de l'outil. Viser une diversité de formes et d'outils monétaires tout en leur assurant une taille critique permet, du point de vue de la durabilité, d'assurer une meilleure résilience tout en conservant la capacité de remplir les fonctions attendues par la monnaie.



Ce schéma développé par Lietaer et al. (2010), décrit ce phénomène d'arbitrage entre deux fonctions désirables au regard de la durabilité d'un système.

La pluralité monétaire évite de parier sur le bon fonctionnement d'un seul et unique outil et certaines études avancent même le caractère « stabilisant » pour l'économie d'une diversité de moyens de paiement, et de facilités de caisse, notamment en période de crise. (Stodder & Lietaer, 2016)

Un exemple concret est la petite monnaie de la commune autrichienne de Worgl. Celle-ci avait lancé une monnaie fondante dans les années 1930 inspirée par Silvio Gesell afin de maintenir les échanges et la production de valeur dans la communauté (Lietaer, Kennedy, et al., 2012). La monnaie du même nom, classée de l'analyse des monnaies complémentaires, a circulé pendant un an et demi, démontrant que ces unités de compte pouvaient servir une fin d'échanges et d'activité économique en l'absence d'unités de cours légal, et ce, afin de générer une demande qui permet la mise en activité des individus.

Ces dispositifs alternatifs comme les monnaies « stimulantes » permettent de valoriser ce qui compte vraiment en sortant du champ traditionnel de la comptabilité moderne qui ne vise, elle, que le revenu financier, en récompensant le volontariat, l'aide, le soin, les services divers entre individus. Des initiatives dont les contours peuvent être dessinés par des citoyens qui leur cherchent un caractère émancipateur ou démocratisant ou des institutions publiques ou privées qui visent un objectif social ou socialo-commercial.

Mais pour véritablement porter ses fruits, cette diversité monétaire doit s'intégrer dans la vie des citoyens. Tout d'abord, à travers les entreprises privées via les différents réseaux d'acceptation mais surtout par l'acceptation de l'état.

Ouvrir le champ des possibles monétaires permet aux gouvernements de reconsidérer leur capacité d'investissement, notamment aux regards des enjeux écologiques majeurs auxquels nous faisons face. (Dufrière & Grandjean, 2020)

Un green new deal n'a de sens que dans un cadre de capacité fiscale retrouvée par les états, et celle-ci va de pair avec l'usage d'une monnaie propre répondant à certains canons économiques (Kelton, 2020).

## **ONE COIN TO RULE THEM ALL?**

Imaginez un menuisier avec une seule scie, ou un maçon avec sa seule truelle, un informaticien avec un seul programme parce que la production de ce seul outil serait plus facile et efficace ?

Pourtant le bon outil pour le bon travail fait partie de l'intelligence humaine dans l'application de ses compétences pour la réalisation d'une tâche. Savoir profiter des fonctions et propriétés de chaque dispositif accroît la capacité d'adaptation et de réponses aux nouveaux problèmes.

Aujourd'hui, l'expérience de l'euro et d'autres devises montrent qu'une monoculture monétaire ne permet pas de répondre aux besoins sociaux et économiques de notre temps. L'uniformité n'a pas permis d'assurer un système stable, adaptatif et efficient à la fois. Les changements majeurs déjà subis et les chocs économiques à répétition ont déjà permis d'établir que la capacité de résistance et la vitesse de « retour à la normale » étaient insuffisants.

Mais quelle est la demande pour ces dispositifs alternatifs ? Impossible de connaître la pertinence de ce que l'on n'a jamais vraiment essayé. La charge de la preuve leur incombe toujours tant envers la population que pour le pouvoir politique. Le succès discuté des alternatives existantes démontre qu'il reste un déficit d'éducation sur ces dispositifs, que les lignes de conduite ne sont encore qu'à l'essai et qu'il reste à démontrer qu'elles peuvent avoir un impact réel.



Cette diversité se considère sous différents angles, tant sur la forme (les outils et moyens de paiement utilisés), la nature (l'entité émettrice ; privé, public, monopolistique ou libre,...) et par dérivation le cadre légal et comptable qui permet son existence, les fonctions et propriétés qui sont attachées à ces unités et la finalité de l'usage qui en est fait.

La pluralité monétaire existe encore à un stade embryonnaire. Les outils techniques et conceptuels existent bien mais les dispositifs doivent toujours se forger une place dans les portefeuilles et démontrer leur pertinence sociale, économique et même environnementale. Une expertise collective qui doit grandir pour mieux comprendre et maîtriser ces outils, tout en évitant les dérives de récupération.

Une seule bonne réponse n'existe pas. Mais laisser les dispositifs pousser naturellement afin d'observer ceux qui rencontrent un besoin de société est une première étape. A ce niveau, la tolérance des pouvoirs publics à l'égard de ces innovations doit permettre – au moins – de les laisser croître et se développer organiquement, voire de les soutenir pro-activement.

Un enjeu majeur de notre ère dont la prise en main collective est un passage obligatoire vers une considération sérieuse, à toutes les échelles, de ces outils complémentaires, alternatifs qui ont en eux le pouvoir de catalyser et d'accélérer le changement de société nécessaire à un avenir prospère et durable.

*Remerciements à Christine Pagnouille pour ses commentaires et révisions.*

## Bibliographie

Dufrêne, Nicolas, & Grandjean, Alain (2020). *Une monnaie écologique* (Odile Jacob).

Graeber, David (2013). *Dettes, 5000 ans d'histoire* (Les liens qui libèrent).

Kelton, Stephanie (2020). *The Deficit Myth : Modern Monetary Theory and How to Build a Better Economy* (John Murray Press)

Lietaer, Bernard, Arnsperger, Christian & Brunnhuber, Stefan (2012). Money and sustainability – the missing link. In *A report of the Club of Rome-EU chapter to Finance Watch and the World Business Academy*. <https://doi.org/10.1080/00207233.2015.1082253>

Lietaer, Bernard, Kennedy, Margrit, & Rogers, John (2012). *People Money : The Promise of Regional Currencies* (Triarchy Press)

Lietaer, Bernard, Ulanowicz, Robert E., Goerner, Sally J., & McLaren, Nadia (2010). Is our monetary structure a systemic cause for financial instability ? Evidence and remedies from nature. *Journal of Futures Studies*, 14(3), 89-108.

McLeay, Michael, Radia, Amar, & Thomas, Ryland (2014). Money creation in the modern economy, *Quarterly Bulletin of the Bank of England*.

Mersch, Yves (2019). Money and private currencies—Reflections on Libra. ESCB *Legal Conference*, September 2019, 2-5.

Ryan-Collins, Josh, Greenham, Tony, Werner, Richard, & Jackson, Andrew (2011). *Where Does Money Come From?* New Economic Foundation.

Seyfang, Gill, & Longhurst, Noel (2013). Growing green money? Mapping community currencies for sustainable development. *Ecological Economics*, 86, 65-77. <https://doi.org/10.1016/j.ecolecon.2012.11.003>

Stodder, James, & Lietaer, Bernard (2016). The macro-stability of Swiss WIR-bank credits : Balance, velocity, and leverage. *Comparative Economic Studies*, 58(4), 570-605. <https://doi.org/10.1057/s41294-016-0001-5>



**Attac** Liège

Rue du Plope 184 - 4041 Herstal  
info@liege.attac.be  
www.attacliege.be

## **DIVERSITÉ MONÉTAIRE**

**Rédaction : Nicolas FRANKA**

**Relecture : Christine PAGNOULLE**

**Comité éditorial : Christine PAGNOULLE, Eric NEMES,  
Gérard PRÉVINAIRE, Daniel PUISSANT**

*Décembre 2022*

Avec le soutien de la  
Fédération Wallonie-Bruxelles

